AH LA VOITURE !

Ah la voiture ! Conquête du début du 20e siècle qui nous assure autonomie et liberté ! Combien de grands-parents n'ont-ils pas été fiers de donner à leurs petits-enfants le contenu d'un livret de caisse d'épargne pour passer le permis de conduire ou acheter une première voiture d'occasion !

Le progrès comme toujours, a ses revers et l'on ne parle plus aujourd'hui que de la pollution occasionnée par ce mode de transport. Saint-Nazaire n'est pas Paris, mais tout de même la dernière enquête a montré que LES HABITANTS DU TERRITOIRE EFFECTUENT PRINCIPALEMENT LEURS DÉPLACEMENTS EN VOITURE (71%) ET 7 FOIS SUR 10 SEUL. CHACUN SE DÉPLACE EN MOYENNE 1 HEURE PAR JOUR (TOUS MODES CONFONDUS) ET PARCOURT 25KM.*

L'agglomération, qui revoit son plan de déplacement urbain (PDU), a sollicité l'avis du Conseil de développement. Ainsi, le constat émis précédemment nous a incités à choisir le thème des alternatives à la voiture individuelle.

Nous avons réuni un groupe de citoyens volontaires et nous leur avons demandé de substituer, pour une activité habituelle, la voiture par un autre moyen de déplacement et d'en noter les avantages et les inconvénients. Toutes les remarques ont fait l'objet d'échanges.

Puis nous avons effectué une enquête auprès d'apprentis de la Maison de l'apprentissage afin de comprendre ce que sera leur comportement lors de l'entrée dans la vie professionnelle pour ainsi nous projeter dans un avenir proche et voir si la voiture aura perdu de son aura.

*Source : Enquête Déplacements Grands Territoires. ADDRN, 2017»

A VOS MARQUES, PRÊT, DÉFIEZ !

Répondre à la saisine avec **UNE VISION CITOYENNE ET DÉCALÉE**, représente un défi que nous avons tenté de relever !

UNE AVENTURE APPLIQUÉE AU QUOTIDIEN

Nous avons embarqué 22 citoyens du territoire nazairien pour répondre à trois enjeux : dépasser les idées préconçus sur les alternatives, inviter les participants à s'interroger sur leur usage de la voiture et comprendre les leviers pour devenir acteurs du changement.

CONCRÈTEMENT, LES MEMBRES DE L'ATELIER ONT CHANGÉ LEURS HABITUDES EN TROQUANT LEUR VOITURE POUR UNE ALTERNATIVE LORS D'UN OU PLUSIEURS TRAJETS. Mais pourquoi une telle méthode ? Il paraissait évident qu'une telle méthode fondée sur l'expérience concrète permettrait d'alimenter un débat sur les leviers d'actions et les freins rencontrés. Il leur a été demandé d'adapter un nouveau mode de transport à leur quotidien, à leurs contraintes personnelles et selon leur motivation. Au total, 19 défis individuels ont été réalisés en 3 mois et 2 défis collectifs lors de visites du territoire. Ces défis ont été ponctués de trois réunions pour débattre et échanger sur leurs expériences.

LES JEUNES, PLUTÔT VOITURE OU ALTERNATIVES ?

LES ADULTES DE DEMAIN, DONC LES JEUNES D'AUJOURD'HUI, DÉLAISSERONT-ILS LA VOITURE POUR DES ALTERNATIVES ? Pour répondre à cette question, nous avons noué un partenariat avec la Maison de l'apprentissage et rencontré des jeunes en formation CIFAM, concernés à la fois par des trajets domicile-travail et domicile-école.

Avec un questionnaire, nous avons recensé leurs modes de transport actuels et obtenu 133 réponses. Puis nous avons organisé deux débats à la Maison de l'apprentissage en présence des délégués de classe.

DIMINUONS L'USAGE DE LA VOITURE INDIVIDUELLE

ADOPTONS LES ALTERNATIVES !

COMPRENDRE SON TERRITOIRE ET DÉPASSER LES IDÉES REÇUES

Les citoyens de l'atelier ont débattu des avantages et contraintes de divers modes de transports alternatifs (du covoiturage à la trottinette...). **Un large consensus s'est dégagé sur le fait que le développement des alternatives à la voiture nécessitait la prise en compte des particularités du territoire intercommunal, caractérisé par une dynamique urbaine et rurale.**

IL EST PLUS AISÉ D'IMAGINER DE NOUVEAUX MODES DANS UN ESPACE URBAIN ET PÉRIURBAIN QUE DANS LES TERRITOIRES RURAUX DE L'AGGLOMÉRATION »

Les membres de l'atelier ont relevé des avantages communs à plusieurs de ces alternatives : la **(re)découverte des paysages** en se déplaçant différemment, **le développement d'une pratique citoyenne écoresponsable** et **la création de nouvelles relations sociales**. Cependant, il est plus aisé d'imaginer de nouveaux modes dans un espace urbain et périurbain que dans les territoires ruraux de l'agglomération où la voiture semble être indispensable. D'autres éléments incitent les citoyens à préciser les freins potentiels à l'usage régulier d'alternatives : l'organisation professionnelle et familiale, la météo, les freins culturels, le coût pour la collectivité et le désir des citoyens de changer.

Décrypter les idées reçues, recenser les modes alternatifs et analyser son territoire étaient la première étape d'une réflexion plus approfondie. Pour dépasser les *a priori*, il convenait à chacun d'appliquer des alternatives à son quotidien pour mesurer son rôle, sa motivation, sa capacité à changer et pour ensuite les mettre à débat d'où l'intérêt des défis.

« LES DÉFIS ? C'EST LE MEILLEUR MOYEN DE VÉRIFIER SI LA POPULATION EST PRÊTE À CHANGER SON COMPORTEMENT. »

PASSONS AUX DÉFIS !

Défiez ses habitudes, c'est laisser sa voiture au garage, choisir une alternative et l'appliquer à son quotidien. À l'aide d'un support nommé « carnet de bord », les participants ont retracé leurs 19 défis individuels en utilisant le vélo, les transports collectifs, le covoiturage et la marche à pied. Après quelques appréhensions, le bilan est positif et plusieurs enseignements émanent d'un constat général de l'atelier. Tout d'abord, **changer ses habitudes, c'est trouver une nouvelle organisation, dépasser ses craintes et ses perceptions négatives. Expérimenter, c'est aussi se mettre en situation de transformer ses pratiques.** En définitive, cette expérience a permis aux membres d'attester la pertinence des alternatives à la voiture individuelle. **Contrairement aux idées reçues, abandonner la voiture sur de courtes distances n'allonge pas la durée et participe à améliorer son bien-être.** De plus, selon les participants, citoyens actifs et retraités, il convient d'attester qu'**organiser différemment son quotidien** est possible, sans négliger l'effort volontaire.

Afin d'apporter plus de précisions, voici en synthèse le retour sur les principaux modes de transport alternatifs :

Le vélo est une alternative appréciée, notamment pour les aspects bien-être et santé, en plus de la pratique écoresponsable. Le territoire dispose d'atouts (paysages agréables, voies cyclables, vélo électrique) et déployer ce mode doux semble cohérent pour l'atelier à l'échelle de la CARENE. Toutefois, quelques obstacles ont été vérifiés lors des défis et corroborent avec les idées reçues. En effet, les intempéries, la pollution, le manque de sécurité, le comportement des automobilistes et les infrastructures manquantes participent à délaisser le vélo au profit de la voiture.

CHANGER SES HABITUDES, C'EST TROUVER UNE NOUVELLE ORGANISATION, DÉPASSER SES CRAINTES ET SES PERCEPTIONS NÉGATIVES. EXPÉRIMENTER, C'EST AUSSI SE METTRE EN SITUATION DE TRANSFORMER SES PRATIQUES.

Les transports collectifs ont connu une évolution heureuse notamment avec la ligne HélYce. Les citoyens ont toutefois relevé la difficulté d'adapter son quotidien au fonctionnement des transports collectifs (horaires, maillage du territoire, proximité d'arrêts de bus...). Autre élément, le temps de trajet, plus long, défavorise cette alternative en comparaison avec l'utilisation de la voiture ou du vélo. Toutefois, ils offrent l'avantage de « prendre du temps pour soi » et « découvrir le territoire sous un angle différent ». Par ailleurs, l'organisation du réseau STRAN a semblé complexe à certains, ce qui peut être un obstacle à son utilisation, d'où la pertinence de l'outil Destineo pour accompagner les (futurs) utilisateurs.

La marche, mode de déplacement ancestral, a pour avantage certain de participer au maintien d'une bonne santé, au sentiment de liberté, mais aussi d'arpenter son territoire différemment permettant ainsi de (re)découvrir son environnement par l'appréciation des paysages, de l'habitat, la convivialité et un rythme de déambulation personnel. Si la marche ne coûte que le prix de l'usure des chaussures, elle demande une disponibilité en temps, difficile à mobiliser au quotidien pour se rendre à son travail.

Emblème des alternatives, **le covoiturage** s'est largement développé depuis quelques années. Sans surprise, il n'existe pas d'offre de covoiturage sur de courtes distances. En effet, culturellement, le partage des voitures s'organise principalement lors de trajets importants et à des temps précis (vacances, week-end...). Les membres du Conseil de développement pensent donc nécessaire de développer le « covoiturage territorial » pour répondre aux enjeux de demain à l'échelle de l'agglomération et des agglomérations voisines. Son organisation doit-elle être laissée à l'initiative des seuls usagers ou la collectivité et les employeurs doivent-ils développer des infrastructures, des incitations alors que les outils existants semblent largement méconnus tels que le site de covoiturage du département ou les plans déplacements entreprises ?

Les échanges ont montré qu'il fallait réfléchir à une **offre multimodale** qui dépasse la simple alliance des transports collectifs pour s'ouvrir sur des possibles transports intégrant les **innovations technologiques** (mono roues électriques, gyropodes — hoverboards, trottinettes et skateboards électriques, vélomobiles...).

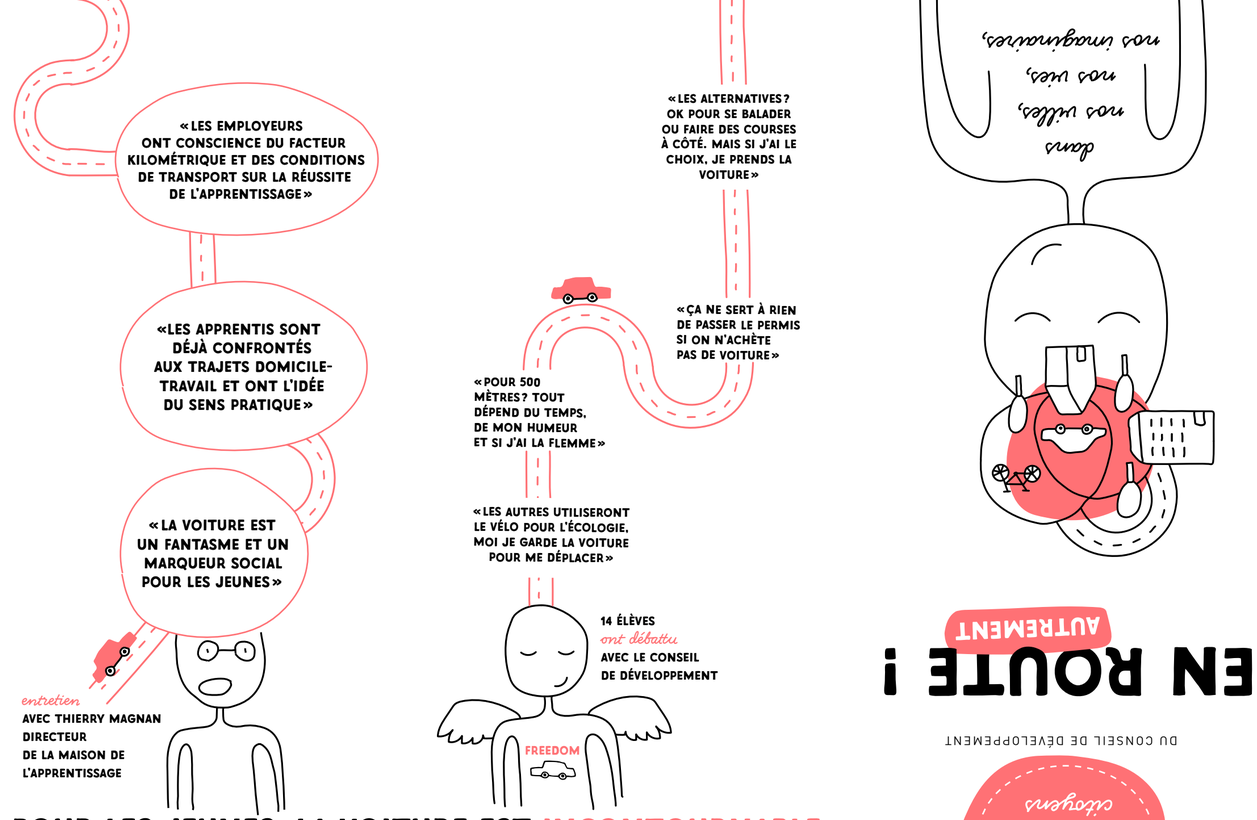
Pour finir, **la communication et l'éducation** semblent être des éléments clefs pour accompagner les citoyens à changer leurs habitudes. Une idée ? Interpeller par une signalétique sur les temps de parcours pour la marche et vélo (à l'exemple de la carte du métro parisien qui retranscrit les temps de marche entre stations).

DE NOUVEAUX USAGES POUR RÉDUIRE LES DÉPLACEMENTS

Complémentaires aux modes de transport alternatifs, les participants ont identifié, débattu et souligné **l'importance de développer de nouveaux usages.** Ainsi, laisser sa voiture au garage peut-il inciter les citoyens à consommer différemment, par exemple revivifier le commerce de quartier ?

Se déplacer avec d'autres contribue-t-il à la création de nouveaux liens sociaux ? C'est du moins l'expérience d'une citoyenne, membre de l'atelier, qui, profitant du défi et devant se rendre à la déchetterie, a décidé de se tourner vers ses voisins pour récupérer leurs déchets verts en même temps que les siens. Ainsi à partir d'un acte, *a priori* anecdotique, elle a initié une nouvelle forme de déplacements en **transformant une tâche individuelle en mission collective pour diminuer les trajets** et elle a renforcé les liens sociaux sur un territoire vécu. D'autres exemples peuvent illustrer cette réflexion, à l'instar de la conduite des camarades de son enfant à l'école : s'organiser collectivement pour faire ses courses individuelles sur un créneau commun afin de covoiturer, récupérer la commande « drive » de ses voisins proches, etc. D'autre part, l'arrivée d'une **offre de service sur le lieu de travail** génère le développement de nouveaux comportements. Il en est ainsi de la distribution de paniers de légumes et la mise à disposition d'une salle de sports, qui semblent avoir conquis de nombreux employeurs. Pour autant, continuons d'imaginer des actions innovantes telles que la présence régulière de services médicaux (kinésithérapie), de coiffeurs ou l'organisation d'échanges citoyens et d'espaces d'informations (mutuelles, retraites, garde d'enfants...).

En effet, imaginer des alternatives ne signifie pas uniquement remplacer la voiture par des modes doux, mais prendre en compte également une nouvelle organisation sociétale où la frontière entre vie professionnelle et personnelle s'estompe de jour en jour.



POUR LES JEUNES, LA VOITURE EST INCONTOURNABLE

133 ÉLÈVES ONT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE :

- **38%** HABITENT SUR LA CARENE
- **63%** ONT MOINS DE 18 ANS
- **90%** SOUHAITENT CHANGER DE MODE DE TRANSPORT DANS 5 ANS...
- ...DONT **97%** POUR LA VOITURE

MERCI AUX PARTICIPANTS

Le partenariat réalisé entre le Conseil de développement et la Maison de l'apprentissage a conforté une hypothèse : la voiture est le moyen de transport plébiscité par les jeunes : un objectif pour les majeurs et un fantasme pour les mineurs.

Les apprentis, invités à débattre, sont unanimes : ils posséderont tous une voiture à l'âge de 30 ans pour un usage quotidien. L'acquisition du permis a pour corolaire la possession d'une voiture, qui selon eux est le moyen indispensable pour se déplacer. **« UNE VOITURE DOIT TOUJOURS FONCTIONNER ! LA LAISSER AU GARAGE C'EST IMPOSSIBLE ! »**

« TRAVAILLER SUR LES TRANSPORTS DE DEMAIN, C'EST IMAGINER LES POSSIBLES AVEC LES JEUNES »

Ils soulignent l'incohérence qu'il y a à aborder les notions d'écologie, d'autopartage et les moyens alternatifs dans le code du permis B. **« L'ÉCOLOGIE ? ÇA NOUS PARAÎT TRÈS LOIN. ET SI JE VEUX PRENDRE MA VOITURE, JE LE FERAIS ! » « MÊME SI ON ME SENSIBILISE, JE M'EN FICHE »**. Avoir un comportement écologique, lorsqu'il s'agit de trier ses déchets, oui ! Mais pas pour les transports ! Pour certains cependant, **« IL FAUT BIEN S'Y INTÉRESSER À CES TRUCS-LÀ »**. De plus, l'aspect financier n'est pas un facteur déterminant pour ces jeunes salariés.

La voiture reste le symbole de la liberté, l'indépendance et du confort parmi l'ensemble des moyens de transport.

Et les alternatives, qu'en est-il ? Le covoiturage remporte la manche avec des avis positifs pour des trajets de longues distances ou entre collègues. Le grand perdant est le transport en commun : **« LES BUS SONT BLINDÉS, ÇA PUE ET EN PLUS ON TOMBE MALADE ! LES HORAIRES SONT NULS ! »** Ils les utiliseront si **« LA VOITURE EST EN PANNE »**. Et le train ? **« OUI, SI JE SUIS TOUTE SEULE DEDANS. MAIS IL EST TOUJOURS EN RETARD »**. L'utilisation des modes alternatifs, tels que la marche à pied, le vélo, la trottinette et la voiture électrique, est concevable pour les courses de proximité ou les « balades ». Cependant, si leur véhicule est disponible, ces trajets seront effectués en voiture pour **« ÊTRE EN SÉCURITÉ »**, **« LE CONFORT »**, **« LA LIBERTÉ »**, **« ÊTRE À L'ABRI DE LA MÉTÉO »**...

Le Conseil de développement souhaite mettre en évidence un enseignement fort de cette expérience : travailler sur les transports de demain, c'est imaginer les possibles avec les jeunes. Le changement de comportement passe par eux. Sans cette relation, les schémas actuels perdureront et les politiques publiques ne cesseront d'être mises en échec au profit d'une utilisation individuelle de la voiture, à cela près qu'à 30 ans, ils auront « peut-être moins la flemme... » .

MEMBRES DU CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT
Étienne, Jean-Claude, Jacques, Anémone, Guy, Anne, Marie-Pierre, Pascal, Charlotte, Céline, Roselyne, Philippe, Jacques, Marie-Christine, Karine, Nicole, Raymond, Marie-Madeleine, Gérard, Laurent, Martine

MAISON DE L'APPRENTISSAGE
Thierry Magnan & Nadège Maurice
et 133 apprentis,
dont Cindy, Samuel, Alizée, Anaïs, Camille, Thomas, Maxime, Mélanie, Quentin, Léa, Maxime, Julie, Julien, Stanley, Lilian

Citoyennete-nazairienne.com

CONSEIL CITOYEN
CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT
SAINT-NAZAIRE AGGLOMÉRATION

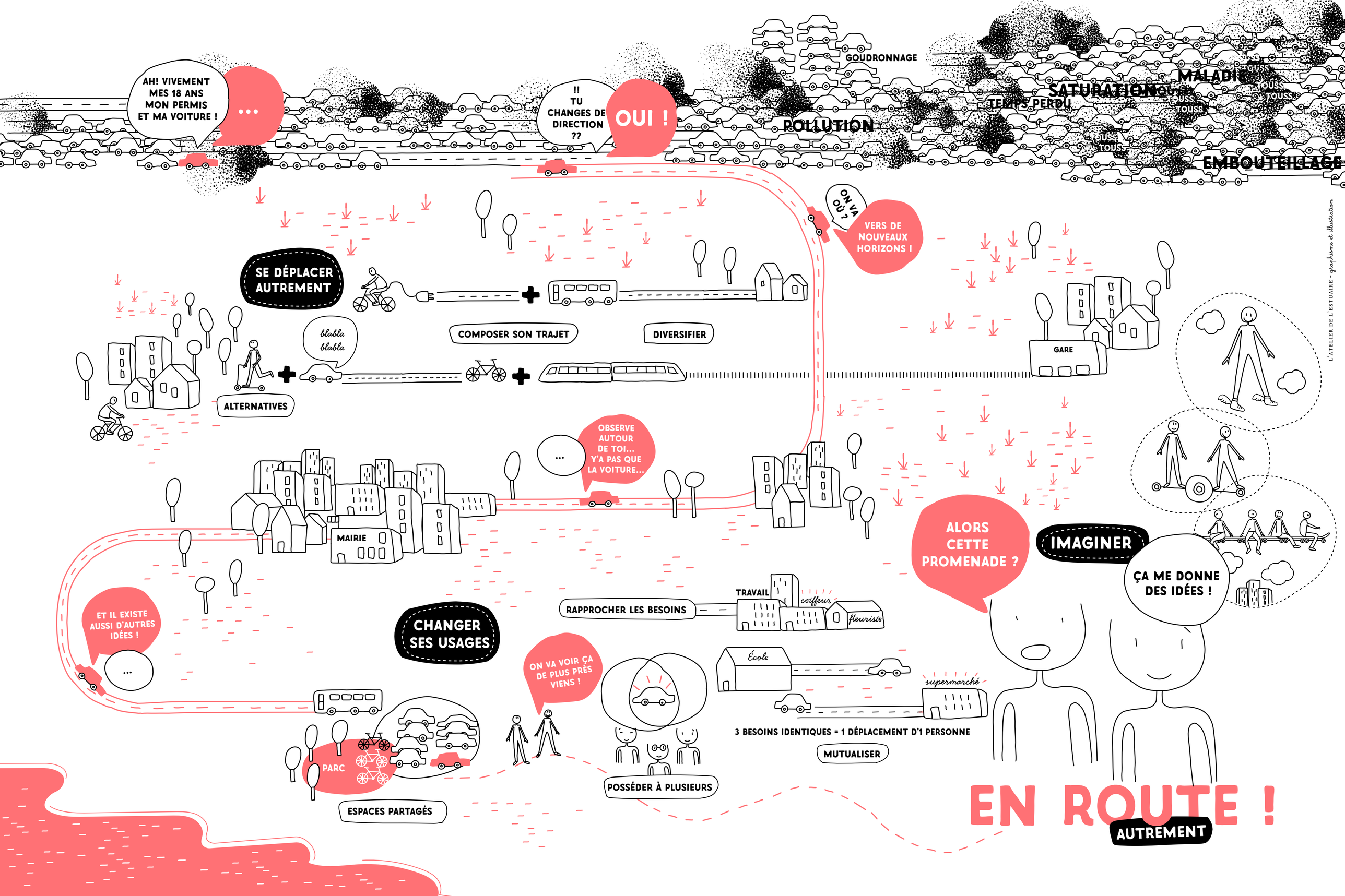
Janvier 2018

Document réalisé par Conseil de développement
Saint-Nazaire agglomération
4, avenue du Cdt l'Herminier BP 305
44605 Saint-Nazaire Cedex
Tél : 02 72 27 51 42

Conception graphique : l'atelier de l'estuaire / Impression : Imprimerie Parenthèses
Imprimé sur du papier 100% recyclé

En utilisant CyclusOffset plutôt qu'un papier non recyclé, l'impact environnemental de ce document est réduit de l'équivalent de 4071km parcourus en voiture européenne moyenne.

Sources : L'évaluation de l'empreinte carbone est réalisée par Labelia Conseil conformément à la méthodologie Bilan Carbone®. Les calculs sont issus d'une comparaison entre le papier recycléconsidéré et un papier à fibres vierges selon les dernières données disponibles du European BREFpour le papier à fibres vierges1. Les résultats obtenus sont issus d'informations techniques et sont sujet à modification


AH! VIVEMENT MES 18 ANS MON PERMIS ET MA VOITURE !
...
!! TU CHANGES DE DIRECTION ??
OUI !
GOUDRONNAGE
POLLUTION
TEMPS PERDU
SATURATION
MALADIE
TOUSS
EMBOUTEILLAGE
ON VA OÙ ?
VERS DE NOUVEAUX HORIZONS !
SE DÉPLACER AUTREMENT
blabla blabla
COMPOSER SON TRAJET
DIVERSIFIER
ALTERNATIVES
GARE
OBSERVE AUTOUR DE TOI... Y'A PAS QUE LA VOITURE...
MAIRIE
ALORS CETTE PROMENADE ?
IMAGINER
ÇA ME DONNE DES IDÉES !
ET IL EXISTE AUSSI D'AUTRES IDÉES !
CHANGER SES USAGES
RAPPROCHER LES BESOINS
TRAVAIL
coiffeur
fleuriste
ON VA VOIR ÇA DE PLUS PRÈS VIENS !
École
supermarché
3 BESOINS IDENTIQUES = 1 DÉPLACEMENT D'1 PERSONNE
MUTUALISER
PARC
POSSÉDER À PLUSIEURS
ESPACES PARTAGÉS
EN ROUTE !
AUTREMENT
L'ATELIER DE L'ESTUAIRE - graphisme & illustration